

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Je vous remercie de me céder la parole Monsieur le Bourgmestre.

Nous avons voté le 14 octobre et **depuis, plus rien**. Je ne suis pas surprise Monsieur le Bourgmestre, c'est évidemment une déception que cette Ville fasse depuis plus de 5 mois, mais aussi depuis de nombreuses années, du surplace.

Alors, ce Collège, qui n'est pourtant que la reproduction de ce que nous subissons depuis plus de 24 ans, **ce collège est amorphe**, ce collège est atone, ce collège est anémique, ce collège est asthénique et ce collège est apathique.

Vous pouvez rigoler Monsieur le Bourgmestre, vous pouvez nous tartiner un sac vide, vous venez de nous tartiner de la vacuité pendant 25 minutes. Alors cela mérite bien ce nombre de qualificatifs et il n'y en a pas suffisamment pour le dire.

Tout ça pour ça, parce que **ça fait 5 mois pour nous pondre ça**. Ce n'est pas une déclaration de politique générale que vous nous faites, **c'est une déclaration de prostration générale** : des intentions, de l'imprécision, du flou, du bla-bla.

J'étais déjà extrêmement inquiète lorsqu'on a connu la composition du Collège qui était un **morcellement des compétences sans cohérence et sans vision**.

Et depuis le 23 novembre, **depuis l'échec cuisant de Liège 2017 vous êtes K.O debout, vous êtes groggy**. L'opération de communication c'est terminé. Je constate une chose, c'est que 2017 est un élément qu'on ne retrouve pas dans votre Déclaration de Politique Générale, c'est le Voldemort de votre déclaration. **Pas d'information sur le dossier, pas de reddition de comptes**. Et quand vous dites aujourd'hui : « vous savez, le dossier est le début d'un processus, on va consulter », moi je n'ai rien contre la consultation, mais c'est ici le saint des saints de la démocratie représentative, et moi je m'inquiète parce **que j'ai peur que votre consultation ne soit une nouvelle fuite en avant promotionnelle**.

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

On a surfé sur les coups de pub de 2017, avant et pendant la campagne, et maintenant vous allez surfer sur la promotion pendant plusieurs mois.

Oui à la consultation mais non à la diversion, non aux fumigènes ! Alors 68.100€ pour l'impression et la distribution, l'histoire ne nous dit pas si à ce prix-là on a droit à la photo du Collège.

Alors Monsieur le Bourgmestre, vous avez dit que vous alliez aider les Liégeois. C'est une intention absolument louable, absolument importante, mais quand je vous entends et quand je vous lis, je lis également que cela ne suffit pas, parce que Monsieur le Bourgmestre, **la vraie solidarité, ce n'est pas la charité, ce n'est pas l'assistanat, ce n'est pas la condescendance, c'est surtout créer les conditions du développement économique,** c'est ça la vraie solidarité.

Et ça c'est votre troisième objectif que vous avez glissé et que vous avez peut-être un petit peu remis, graissé pour aujourd'hui parce que probablement que vous sentiez le vent tourner, mais l'essentiel c'est que les Liégeois trouvent du travail et aient en fait une activité. C'est ça le premier lien de la cohésion sociale, c'est ça le premier maillon de la dignité humaine, c'est ça l'objectif stratégique.

Et où en est-on ? 24 ans après, où en est la capitale économique de la Wallonie ? Quel est notre rayonnement ?

Alors, Monsieur le Bourgmestre, le défi n'est pas seulement démographique, et j'y reviendrai, j'y reviendrai par rapport à la politique commerciale notamment qu'on peut mener. **C'est bien de se retrancher derrière des études, quand on voit le nombre de surfaces commerciales vides, le nombre de services qui sont en rade, il y a de quoi se poser des questions.**

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Il y a aussi une chose que je n'ai absolument pas entendue dans votre lecture d'intention générale, c'est le fait que nous allons aussi être confrontés à une plus importante **réforme de l'Etat** avec des **transferts de compétences** absolument massifs, que la Région wallonne sera évidemment aux premières loges, qu'elle a dix ans pour se redresser et 10 ans ce n'est rien du tout. Il y a 24 ans que cette majorité sévit. Nos finances vont évidemment trinquer, bien sûr la Région en première ligne mais aussi, et surtout, bien sûr les collectivités locales, bien sûr la Ville de Liège. **Vous faites comme si la Ville de Liège**, à propos de laquelle vous nous avez parlé de Métropole, de supra-communalité, un peu plus dans votre discours oral que dans votre écrit, que nous avons reçu vendredi soir, mais là, vous faites **comme si vous viviez en vase clos** alors que c'est un des plus importants défis qui nous attend.

Alors Monsieur le Bourgmestre, dans la déclinaison des objectifs, des thématiques, du Collège, vous nous parlez de la **sécurité**, c'est très bien.

Je voudrais peut-être faire une remarque peut-être générale par rapport à l'ensemble des thématiques que vous abordez, c'est qu'à certains moments, j'ai le sentiment que vous faisiez, que le Collège fait le coucou et allait prendre un certain nombre de morceaux choisis de gauche et de droite. J'ai retrouvé même des phrases exactes de Monsieur PTB dans les débats. Et donc que vous faisiez le coucou et alliez **prendre un certain nombre d'éléments dans les différents programmes. Ça ne fait pas encore un ensemble cohérent.**

Alors la **police de proximité** est une de vos priorités. Moi je dis bravo, je suis d'accord. Je voudrais simplement dire que **la police de proximité j'aime autant pouvoir la voir en vrai, j'aime autant la toucher, j'aime autant la voir à proximité que de la voir en photo dans les prospectus**, mais ça c'est un autre débat.

Il n'y a **rien non plus sur les moyens, sur l'affectation de ceux-ci**. On ne voit rien de précis, rien de concret.

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Je n'ai **pas vu un mot sur la question des caméras de surveillance** par exemple. Plus grave, je n'ai **pas vu un mot sur la lutte contre la mendicité**. Je n'ai **pas vu un mot sur la prostitution**, sur la gestion du phénomène de la prostitution. Est-ce que j'oserais aborder le mot tabou d'**Eros Center** ? Est-ce que vous avez une solution après avoir éradiqué un certain nombre de personnes dans un quartier pour cause de rénovation urbaine qui n'avance pas ? Qu'est-ce qu'on fait de la gestion du phénomène de la prostitution ? Et là Monsieur le Bourgmestre, c'est parce que **votre majorité est incapable de dégager un accord, parce que les lignes de fractures au sein de cette majorité sont parfaitement visibles**, sont parfaitement abyssales et c'est un dossier sur lequel on n'avance pas d'un iota depuis plusieurs années.

Vous nous parlez de **Tadam**. Alors Monsieur le Bourgmestre, la lutte contre la drogue, contre les phénomènes de drogue, sera « impitoyable ». Mais **la lutte contre la drogue ne se résume pas à Tadam et aux salles d'injection**, je vais y revenir. Qu'est-ce qu'on fait de la prise en charge des familles ? Qu'est-ce qu'on fait dans les écoles quand on voit un jeune qui a le regard vague, qui roupille au fond de la classe et qui est en décrochage scolaire parce qu'il est sous l'influence de substances psychotropes ? Qu'est-ce qu'on va dire aux familles ? Est-ce qu'il y a une personne de référence dans les commissariats pour les aider ? Est-ce qu'on les oriente vers les associations ? C'est ça aussi la lutte contre la drogue. Qu'est-ce qu'on fait du travail des parquets pour poursuivre impitoyablement les dealers.

Alors **Tadam**, on a fermé, « circulez, il n'y a plus rien à voir », les dernières personnes sont sorties et hop on ferme pour cause d'évaluation dans plusieurs mois, et on sait que si on doit rouvrir, ça va coûter extrêmement cher de repartir de quelque chose qui a été fermé. J'ai interrogé la Ministre de la santé à cet égard et elle avoue qu'il n'y aura plus de soutien du Fédéral parce que vraisemblablement on n'aura pas d'argent. Qu'est-ce qu'on fait ? On trouve l'argent où ? On fait comment ?

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Quant aux **salles d'injection**, vous en avez fait un dossier récurrent pendant la campagne électorale, et je vous ai dit « vous savez, moi je ne suis fermée à rien, j'attends que vous veniez avec des arguments, j'attends que vous veniez avec un dossier » et je lis ce que dit l'académie de Médecine française et elle dit que l'addiction aux substances psychotropes, c'est traitable et que ça doit être traité comme une maladie mais que ça ne doit pas être entretenu. Alors **expliquez-moi comment vous allez gérer ce dossier et comment vous allez aller le porter notamment devant un Gouvernement fédéral** qui comporte aussi un certain nombre de Flamands. 2014 c'est bientôt.

« **Ville propre** » nous dites-vous. Là aussi **j'ai souri car j'ai vu que vous aviez été piquer quelques éléments de notre programme**, vous auriez pu ajouter : « plus de poubelles », « plus de cendriers de rue ». Je dirai que je ne vois aucun mot sur la gestion de la pollution sonore et notamment sur le problème de la cartographie festive qui fait partie de la pollution sonore.

Alors **vous avez raison de vous attaquer à la saleté, à la mocheté de la Ville**, parce que les Liégeois, ils le vivent tous les jours difficilement, ils le ressentent tous les jours dans leur chair et les touristes qui viennent à Liège, eux aussi insistent sur la saleté.

Sur l'**aménagement du territoire**, là aussi je relève l'**incohérence** dans la répartition des moyens et des forces vives entre guillemets du Collège puisque, je l'ai dit tout à l'heure, on a **morcelé les compétences**.

Une remarque sur les piétonniers. Les piétonniers : oui. Oui, mais. Nous n'avons **pas de religion**, nous n'avons **pas d'interdit** sur les piétonniers parce que nous disons aussi que la solution doit être globale. **Il ne s'agit pas d'entraver l'accessibilité et la mobilité dans les quartiers péricentraux qui ne doivent pas être prisonniers**. Et là, sous prétexte de décliner le piétonnier à outrance, attention, prudence.

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Les logements et le défi démographique. Nous savons effectivement que nous allons être confrontés à une demande de logements : 10, 15.000, 20.000, nous n'avons pas de projections suffisamment précises à cet égard et ça va également dépendre de l'aspect démographique.

Plus de logements publics nous dites vous ? Oui mais ça ne suffit pas. Ca ne suffit pas. Il faut évidemment une mixité dans l'approche de l'offre de logements. Et là, j'ai quand même tiqué en lisant une des phrases de la Déclaration de Politique Générale puisque vous dites : « on va contraindre les propriétaires à faire les rénovations qui s'imposent ». Vous savez moi je dis, le bâton il faut l'utiliser quand il le faut. **« Contraindre les propriétaires », qu'est-ce que ça veut dire ?** Est-ce qu'il ne faudrait pas réfléchir à des incitants fiscaux ? Nous avons proposé l'exonération du précompte immobilier pendant 5 ans pour ceux qui construisent dans des dents creuses. Parce que, j'en appelle au bon sens : contraindre, le bâton, dire aux propriétaires : « vous savez, faites gaffe parce que si vous investissez à Liège, vous allez avoir le retour de manivelle ». Vous savez les acquéreurs sont de bonne foi, il y a des petits propriétaires, il y a des gens qui n'ont que leur petit immeuble pour arrondir leur pension. Alors ceux-là vous allez leur taper dessus ? Réfléchissez Monsieur le Bourgmestre ! Réfléchissez à cette politique de mise en œuvre. Vous savez il y a beaucoup sur les comptes d'épargne et donc de l'épargne qui pourrait être mobilisée. Et je crains aussi que ces gens qui ont un peu d'épargne et qui aurait envie d'investir à Liège n'aillent investir ailleurs.

Par contre, sur la **rénovation énergétique**, vous nous dites, on va inciter à rénover énergiquement. Très bien. **Je souscris à l'objectif.** Mais **vous ne nous dites pas comment.** Est-ce que vous allez produire des certificats verts ou est-ce que vous allez offrir des KW gratuits ? On a le choix, depuis une semaine le débat fait rage mais faites gaffe de ne pas oblitérer vos finances et de ne pas être aussi cacophonique qu'à la Région Wallonne.

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

Alors un des grands thèmes, Monsieur le Bourgmestre, c'est la **mobilité**, et c'est là que vous avez repris une phrase de votre nouveau porte parole, « le meilleur c'est celui qu'on ne fait pas », il vaut mieux toujours citer ses sources. Moi je dirai que **plutôt que de dire aux Liégeois qu'il faudrait essayer qu'ils se déplacent efficacement, se serait bien qu'ils puissent se déplacer tout court**. Parce que c'est vraiment **l'enfer dans cette ville**. **Vous ne parlez pas de la programmation, de l'échelonnage, de la hiérarchisation, de la priorisation, bref du calendrier des chantiers**. Sans avoir le débat sur le tram, on y reviendra, je dirai que de façon générale le tram sera un élément mais que le tram tel qu'il va être conçu maintenant, n'est pas le tram que l'on espérait, le tram que l'on attendait et que la Ville se retrouve pieds et poings liés et qu'elle a laissé faire probablement un tracé qui n'est certainement pas le tracé optimal.

Autre élément, **les parkings relais**, j'ai regardé ça et j'ai vu que dans votre programme de 2006, **dans votre déclaration de politique générale de 2006, vous les annoncez pour 2010**.

Ha **c'est bien de ne pas réaliser ses projets parce que ça permet de les resservir comme un plat qu'on réchauffe chaque fois**. C'est la même chose pour vos projets métropolitains, j'y reviendrai.

Pas un mot sur la circulation sur les quais, pas un mot sur CHB, pas un mot sur le PUM. Est-ce que vous avez renoncé à tout ça ? Est-ce un enterrement de première classe ? Est-ce la ville se désintéresse du contournement ?

Pas un mot sur le REL.

Alors Monsieur le Bourgmestre, nous sommes une **ville étudiante**, super, on vient de le découvrir. Soit dit en passant **nos étudiants ne savent encore quoi pour leur salle** mais on y reviendra dans le débat c'est aussi probablement parce que il y a eu toutes ces **tensions avec votre partenaire de majorité**, on l'a bien senti pendant les réunions, pendant la

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

campagne électorale. C'est aussi une Ville où plus de 40% des jeunes, 15 à 25 ans, ça dépend où vous voulez commencer la statistique, sont sans emploi.

Et il y a un truc qui m'a frappé dans votre document, entre autres choses, c'est que **vous parlez de l'enseignement à la toute fin du document**, à la toute fin. Vous parlez de l'enseignement qui est **pourtant un des vecteurs fondamentaux**, qui est un des éléments essentiels, qui est la clé de voûte. Vous parlez de formation, à un moment donné, et vous en avez un petit peu reparlé quand vous avez parlé du développement économique mais c'est absolument essentiel et **retrouver l'enseignement en 3 lignes en fin de votre document, moi ça me déçoit profondément** car l'enseignement communal liégeois c'est aussi un des défis d'avenir, un des défis d'accès à l'égalité des chances, un des défis porteurs de valeur.

Pas un mot non plus sur la rénovation des bâtiments scolaires. Vous avez vu dans quel état sont les bâtiments dans lesquels nos enfants vont à l'école ? Mais là c'est un chantier énorme. Pas un mot sur les bâtiments scolaires.

Alors la **jeunesse**, Monsieur le Bourgmestre, la jeunesse c'est aussi la **mixité**, et nous insistons beaucoup au sein du groupe MR pour que, notamment dans les maisons de jeunes que nous avons soutenues dans leur projet, la mixité soit belle et bien respectée, la **mixité fille-garçon** qui est le départ de la mixité homme-femme, parce que trop souvent c'est là que commencent les démarches sexistes, c'est là que commencent les ségrégations, c'est là que commencent les discriminations.

Alors Monsieur le Bourgmestre, **le sport**, le sport, l'échevinat des sports qui a disparu, « Hocus Pocus », que vous voulez réincarner.

Pas grand-chose hein, pas grand chose. La **piscine Jonfosse** : les convoyeurs attendent. Le **stade du Football Club Liégeois**, promis pendant la campagne, oui oui je vous vois légèrement sourire, mais comment va-t-on faire concrètement et c'est un dossier sur lequel un certain nombre de conseillers ne vous abandonneront pas de si tôt.

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

« **Ville culturelle** », élément du triptyque. Ville culturelle, mon collègue y reviendra. Ville du rayonnement. Je n'ai pas entendu un mot non plus, **je n'ai pas lu ce que vous comptez faire pour sauver l'opéra**. L'Opéra qui est magnifique, de très belles briques, un magnifique bâtiment mais **comment allez-vous pérenniser l'institution ?** L'institution qui rencontre les difficultés que nous connaissons, que nous savons et là, pas d'accord pris avec la Communauté française à ce sujet. Alors le CIAC qui est un des dossiers du jour, je ne vais pas trop m'étendre. Mais **le CIAC, c'est le micmac, le bric-à-brac, le fricfrac administratif**, hein, ça il ya beaucoup de choses à dire là-dessus.

Le vivre ensemble, Monsieur le Bourgmestre. **Je n'ai rien entendu non plus sur la question du port de signes convictionnels ostentatoires dans nos administrations et dans nos écoles**. Ça fait partie, aussi, du vivre ensemble. Tous les liégeois sont égaux, tous les liégeois doivent respecter nos valeurs universalistes, particulièrement les valeurs d'égalité hommes femmes.

Vous terminez Monsieur le Bourgmestre, en énonçant les **douze travaux d'Hercule**. Ah ben oui, Hercule c'est justement le nom de mon chien. Je vais vous faire une confidence. Je n'ai **rien retrouvé non plus sur le bien être animal**. Ce n'est peut-être pas essentiel, mais vous savez dans cette ville, il y a des gens qui souffrent de la solitude, il y a des gens qui n'ont que leur animal de compagnie pour survivre et dans **35% des villes de ce pays on a instauré un échevinat du bien être animal, ici on oublie** et ça pose aussi un certain nombre de questions de santé publique. Soit dit en passant et soit dit en incise. Mais peut-être le conservez-vous pour votre consultation promotionnelle.

Donc **vos 12 projets, et bien il y en a au moins 5 qui étaient déjà dans la déclaration de 2006**. Alors, c'est bien parce qu'on a l'impression de ne pas vieillir, on a l'impression d'être toujours jeune, mais nous voila replongés, (je parle pour moi, monsieur par pour vous). Nous voila replongés **6 ans en arrière, on a rien fait**. Donc les projets finalement, ils se les retrouvent. C'est comme je disais tout a l'heure pour les parkings relais, c'est bien de ne pas les réaliser parce que ça permet de les resservir la fois suivante comme une entrée ?

DPG

Intervention complète de Christine Defraigne

25 février 2013

C'est vraiment la « **Never ending story** ». C'est le **livre jamais inachevé**, c'est le copier-coller, vraiment ad vitam... et nous verrons dans 6 ans ce que nous aurons.

Alors voilà Monsieur le Bourgmestre, il va y avoir des interventions sur un certain nombre de sujets ponctuels, nous avons encore beaucoup à dire sur les dossiers de la fiscalité, en affaire commerciale notamment le fait que celle-ci est mal adaptée et on en a gardera sous la pédale ne vous tracassez pas Monsieur De Lamotte. Mais vous savez, on a vu que **certain nous vendaient du cheval en le faisant passer pour du bœuf**. Aujourd'hui, je crois Monsieur le Bourgmestre que **vous n'allez rien nous faire avaler parce que le plat que vous nous servez aujourd'hui, il est sans saveur, il est sans goût, et en tout cas il n'est pas très vitaminé et pas très emballant et à force, ça devient profondément indigeste**.

Je dirai Monsieur le Bourgmestre que **cette majorité a l'encéphalogramme plat** et que j'ai parfois la furieuse impression qu'elle est **en état de mort clinique**.